

Cybirth

Présence

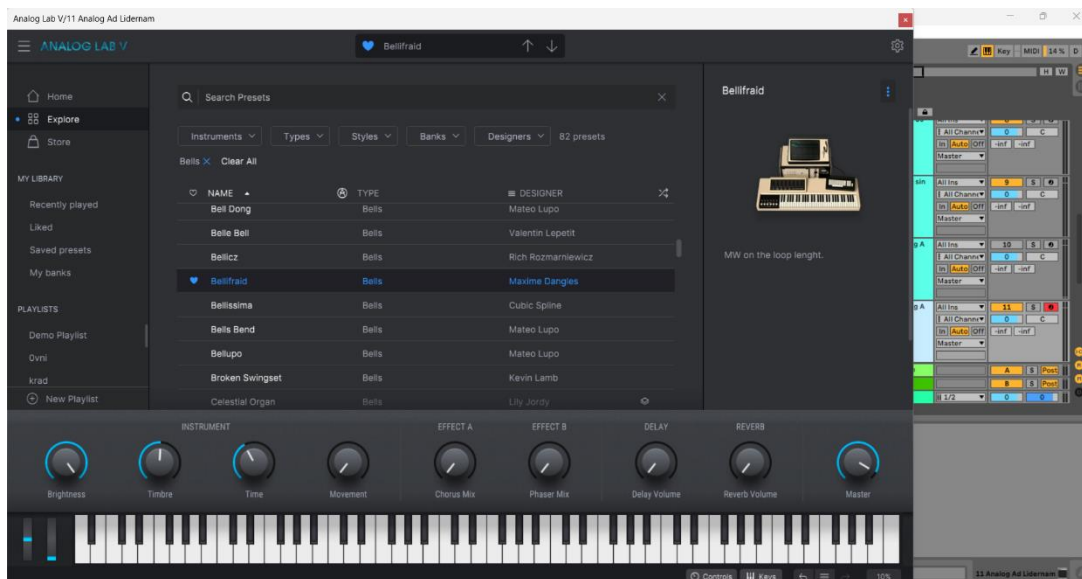
La vidéo de Cécile m'a inspiré une histoire contée en musique. La naissance d'un cyborg. Mi-électronique mi-humain.

L'introduction raconte la construction du cyborg mêlant signaux électriques de machines et voix humaine avec des respirations, des sons soufflés et des « ch » et « s » saccadés pour évoquer un chantier.

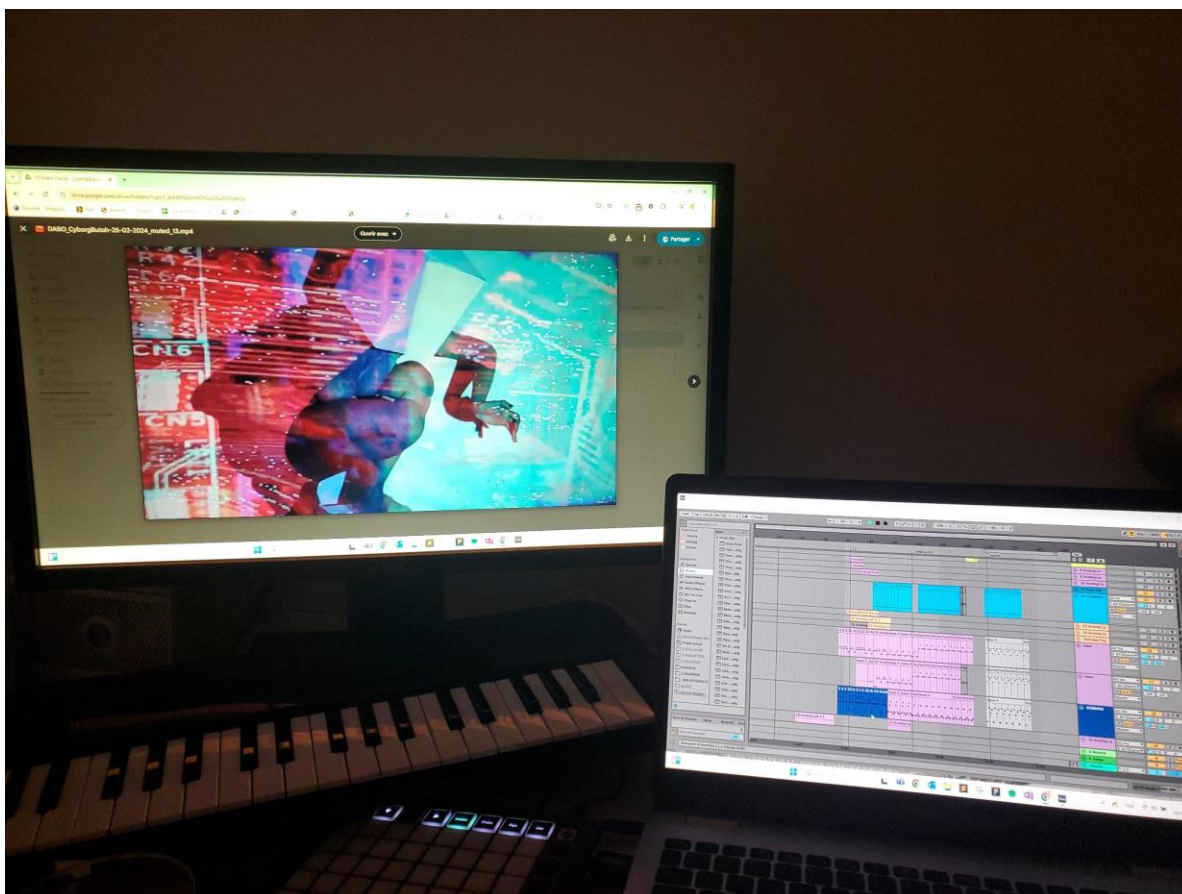
Le cyborg commence alors une danse frénétique, suivant le rythme saccadé du Butoh avec une ligne de basse lourde doublée avec une subbass. C'est une danse de l'éveil et de la fierté, où le cyborg affirme sa personnalité, sa singularité, son étrangeté. La folie et la bizarrerie de ce cyborg sont revendiquées avec les notes plus aigües de synthé et carillons qui se promènent à leur guise dans la musique.

Procédé

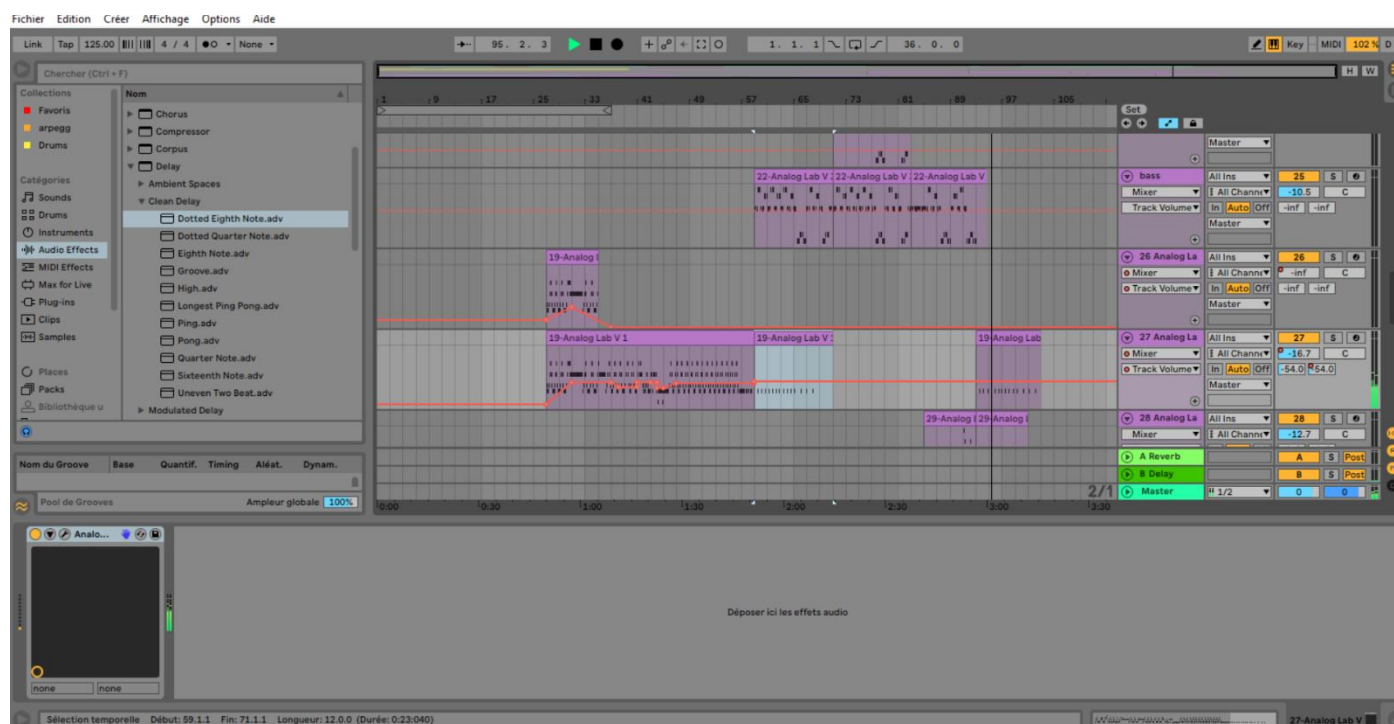
La première étape a été de trouver les instruments virtuels qui colleraient au mieux avec l'ambiance et l'histoire. Le signal électrique très brut du début vient du synthé virtuel Surge XT que j'aurai aimé exploiter un peu plus pour créer d'autres sons, mais ça me semblait fastidieux par rapport au temps que j'avais. J'ai donc cherché dans la librairie d'Analog Lab V des sons de machines, arpeggiator, basses et synthé/carillons principalement.



J'ai commencé à poser des notes avec mon petit piano en improvisation hasardeuse, enregistrée sur Ableton. J'ai gardé ce qui me semblait bien et recomposé certaines parties qui avaient du potentiel mais qui méritaient des petits réajustements de notes.



Une fois la ligne de basse posée, j'ajoute les autres instruments, puis la voix, toujours en improvisation.



J'aime beaucoup ce qui groove mais j'ai des progrès à faire en rythme et en coordination, donc j'ai passé pas mal de temps à réajuster ma rythmique, j'ai posé une batterie très succincte que j'aurai peut-être travaillé davantage avec plus de temps, mais je me suis focalisée sur l'arrangement des notes et l'évolution du morceau qui me semblaient plus importants pour l'histoire.